

67  
COPY

UNION INTERNATIONALE POUR LE PACTE ROERICH

1, Rue Wallone

Bruges, le 15 Février 1933

Monsieur le President,

Il vous sera certainement agreable de savoir que la requete officielle en vue de l'adoption du Pacte Roerich par les Nations, a ete introduite le 7 Janvier aupres du Gouvernement Belge. Nous sommes donc entier dans la phase active des negociations internationales, elles seront delicates a mener, ils exigeront un travail de tous les jours. Aussi, doivent-elles etre affuyies, - avec tact et discretion afin d'eviter les froissements - par tous moyens. J'ai fu interesser nombre de diplomate, de personalites influentes d'Europe a nos idees, il faut maintenant que les hommes politiques d'Amerique donnent leur concours appui. Si l'Amerique ne prend pas officiellement part aux conferences de Geneve et du disarmement, elle n'en joint pas moins d'une puissante influence. Une simple indication a sa part serait evidemment prise en grande estime pour l'introduction du Pacte aupres des Nations. Je suis persuade que certaines de celles-ci seraient heureuse de cette initiative que leur faiblesse ne leur fennet pas de prendre.

Ces considerations m'autorisent, Monsieur, a vous prier de lieu vouloir faire, au plus tot, des demarches aupres de personalites eminentes politiques et autres afin de les eclairer et de nous assurer leur concours actif. La lettre de M. Roosevelt a M. Horch me donne l'espoir qu sollicite par M. Horch, M. le President des Etas-Unis voudrait bien me faire connaitre ses vues a la suite d'une lettre - dont je vous prie, Monsieur, de me donner la copie -- que j'aurais l'honneur de lui adresser. La presse Americaine serait autorisee a la publier et ainsi se constituerait la ligue de la presse. Veuillez songer que nous sommes au moment decisif, l'Amerique, pays du Pacte, doit donner son avis. Pour cette reserve je confirme ma lettre du 19 December concernant la presse, et vous serais tres oblige de bien vouloir me faire connaitre vos vues concernant l'Association de la Jeunesse. Avez-vous deja des adhesions de personalites universitaires, academiques, litteraires, etc, pour le comite? Avez-vous reflechi a la grande impression culturelle que envokerait farcille initiative ayant pour but la restauration des merveilles monumentales d l'universe? Veuillez je vous prie etudier cette question afin d'ajouter ce nouveau fleuron a la couronne de vos institutions.

Si les conditions generales de notre action s'annoncent toujours heu- reuses et prometteuses je dois attirer a nouveau et avec insistance votre attention sur la question des ressources. Ma lettre du 19 Decembre a M. F. Grant est restee sans response. Je me permets, Monsieur, a vous prier de maniere pressante de bien vouloir y accorder toute votre sollicitur. La fin d'annee m'a oblige aux paiements jusqu'alors defferes. Je n'ai pu y faire face qu'a l'aide de credits du Banque. Je repete que j'ai dejay depasse, au service du Pacte, mes ressources personnelles. Je ne suis donc plus a mesure de continuer mon action, et ce au moment decis, si les versements du Roerich Museum n'etaient pas aferes.

(over)

Veillez agréer je vous prie, Monsieur, l'expression de mes sentiments de haute consideration.

Signée C. Tulpinck.

UNION INTERNATIONALE POUR LE PACIFIQUE

COPY

P.S. Afin de m'éviter des frais de traduction, je vous serais obligé

de répondre en français.

Monsieur le Président,

Il vous sera certainement agréable de savoir que la requête officielle en vue de l'adoption du Pacte par les Nations, a été introduite le 7 janvier auprès du Gouvernement Belge. Nous sommes donc entrés dans la phase active de négociations internationales, elles seront délicates à mener, ils exigent un travail de tous les jours. Aussi, doivent-elles être appuyées - avec tact et discrétion afin d'éviter les froissements - par tous moyens. C'est un très grand nombre de diplomates, de personnalités importantes d'Europe et nos amis, il faut maintenant que les hommes politiques d'Amérique donnent leur concours actif. Si l'Amérique ne prend pas officiellement part aux conférences de Genève et du désarmement, elle n'en joint pas moins d'une puissance influence. Une simple indication a sa part serait évidemment prise en grande estime pour l'introduction du Pacte auprès des Nations. Je suis persuadé que certains de ces-à seraient heureux de cette initiative que leur patrie ne leur ferait pas de perdre.

Ces considérations m'autorisent, Monsieur, à vous prier de bien vouloir faire, au cas où, des démarches auprès de personnalités importantes politiques et autres afin de les encourager et de nous assister leur concours actif. La lettre de M. Roosevelt à M. Hoover ne nous donne l'espoir de solliciter par M. Hoover, M. le Président des Etats-Unis voudrait bien me faire connaître ses vues à la suite d'une lettre - dont je vous prie, Monsieur, de me donner la copie - que j'aurais l'honneur de lui adresser. La presse américaine serait intéressée à la publier et ainsi se constituerait la ligne de la presse. Veuillez songer que nous sommes au moment décisif, l'Amérique, pays du Pacte, doit donner son avis. Pour cette raison je continue la lettre au 19 Décembre concernant la presse, et vous serais très obligé de bien vouloir me faire connaître vos vues concernant l'Association de la jeunesse. Avez-vous déjà des adhésions de personnalités universitaires, académiques, littéraires, etc, pour le comité? Avez-vous réfléchi à la grande impression culturelle que provoquerait la participation des merveilleuses facultés intellectuelles ayant pour but la restauration des merveilleuses monuments à l'univers? Veuillez je vous prie étudier cette question afin d'y joindre ce nouveau fleuron à la couronne de vos institutions.

Si les conditions générales de notre action s'annoncent toujours peu favorables et prometteuses je dois attirer votre attention et avec instances votre attention sur la question des ressources. La lettre du 19 Décembre à M. T. Grant est restée sans réponse. Je me permets, Monsieur, à vous prier de manière pressante de bien vouloir y accéder toute votre sollicitude. La fin d'année m'a obligé aux paiements d'urgence de l'Union. Je n'ai pu y faire face que par l'aide de crédits du Bureau. Je répète que j'ai déjà dépassé, au service du Pacte, mes ressources personnelles. Je n'ai donc plus à me plaindre de continuer mon action, et ce au moment décisif, si les versements de l'Union n'étaient pas arrêtés.